

Pedro Soler & Gaspar Claus

“Barlande”

infiné

FR

TELERAMA SORTIR_Feature_September_2011

A la carte

Gaspar Claus
et son père,
Pedro Soler.

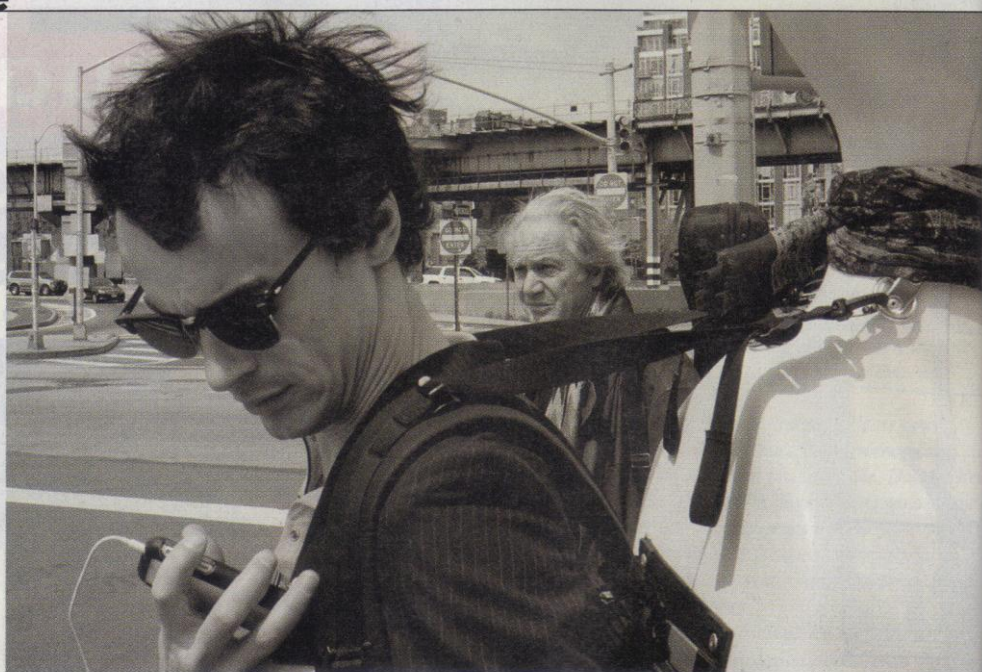
Restos

FÊTE DE LA GASTRONOMIE

Le 23 septembre aura lieu la première Fête de la gastronomie. Pique-nique, parcours gourmand, débats, dégustation... Un repas = un repas offert dans certains restaurants étoilés.

R.Z.

Infos sur
www.fete-gastronomie.fr.



Flamenco

Libres, de père en fils

Le corps à cordes agité de Pedro Soler, guitariste, et de son rejeton violoncelliste, Gaspar Claus.

Tel père, tel fils ? Pas si sûr... Avec le projet Barlande, le guitariste flamenco Pedro Soler et l'atypique violoncelliste Gaspar Claus entament un corps-à-corps intense. Aux portes du flamenco, mais au-delà surtout. Comme un yin et un yang de cordes à vif ?

→ **Père et fils.** A 73 ans, Pedro Soler trimballe sans s'en soucier son fardeau de "légende du flamenco". Lui, qui croisa la route des maîtres du genre, s'est toujours appliqué à embarquer la tradition vers un ailleurs salvateur. "Pour moi, s'exprimer à l'intérieur de cet héritage de génération en génération n'est pas un carcan réducteur mais, au contraire, une règle qui exige la recherche de la forme juste." Au conservatoire de Perpignan, son fils Gaspar sculpte la sémantique d'un violoncelle classique dont il implosera les règles. Aujourd'hui, à 28 ans, il converse avec des

musiciens pop ou électro (Sufjan Stevens), classiques ou expérimentaux (Keiji Haino), des danseurs aussi, des comédiens parfois (Anne Alvaro)... Deux empêcheurs de tourner en rond qui, par-delà leur attachement de sang, chahutent le lien de son qui les unit.

→ **Quatre et six cordes.** Un corps à cordes. Forcément. Barlande a beau prendre racine dans la terre flamenca, ses branches protéiformes l'embarquent rapidement vers des teintes bigarrées. Le violoncelle de Gaspar peut oser un lyrisme bouleversant comme s'engager avec force dans la toile tendue par son aîné pour mieux la déformer. Le père joue le jeu mais n'est jamais le sparring-partner des délires de son fils. Et, dans ces instants, ce feu flamenco livre des couleurs inédites.

M.Z.

Le 23 sept., 19h30, Café de la danse, 5, passage Louis-Philippe, 11^e, 01-47-00-57-59. (23 €).